

Brillant concert de la Ste-Cécile par la Philharmonique "La Seynoise"

C'est dimanche dernier que notre Philharmonique "La Seynoise" (la plus ancienne des sociétés locales, puisque créée en 1830) nous a donné son concert traditionnel de la Ste-Cécile. Connaissant la réputation de cet ensemble musical, composé évidemment de pas mal de « vieux de la vieille », mais aussi d'une vingtaine de jeunes issus de l'Ecole municipale de musique, ce sont de nombreux mélomanes qui s'étaient déplacés pour l'écouter et l'on peut souligner que le nombre de sièges de la salle Guillaume-Apollinaire n'était pas suffisant et que de nombreux auditeurs durent rester debout. Leur attente ne fut d'ailleurs pas vaine, et je ne pense pas que quelqu'un en soit resté sur sa faim tant le concert fut varié et brillant. Après une marche qui ouvre tout concert de musique populaire en l'occurrence : « American Spirit » de Ralph Hermann, M. Jouvenceau, président de la société, souhaita la bienvenue à tout le public et rappela que l'année 1984 avait vu la parution du livre de Marius Autran sur 150 ans de vie musicale à La Seyne, ouvrage très documenté qui est une vaste

fresque de la vie seynoise depuis 1830 à nos jours. Il s'inclina devant la mémoire de son prédécesseur, Alex Peiré, artiste complet, trop tôt disparu, et demanda d'applaudir le succès récent d'un exécutant ancien élève de l'Ecole Municipale de Musique, Serge Feral, qui vient d'être reçu 2^e sur 67 candidats, au Conservatoire National de Paris. Le concert reprit ensuite avec : « Musique pour les feux d'artifice royaux », de Haendel, puis 4 jeunes saxophonistes donnèrent une idée de leur talent avec un quatuor concertant (de Chauvet) et une sérénade (de Sichler). L'ensemble exécuta ensuite « Dans le jardin d'un monastère » de Ketelbey, puis notre ami Lucien Fascetti, se fit entendre dans une mazurka pour baryton de Taliani : « Andréa ». De la belle époque on revint au moderne avec une sélection sur « My fair Lady » et ce fut à un ensemble de cuivres (2 trompettes, un cor, un trombone et un tuba) de tenir la sellette avec 3 morceaux, de genre, très typiques et assez délicats : « Merle et pinson » (de Raynaud), « Rondeau » (de Mouret) et « Chansonnerie » (de Barboteu). Ils obtinrent un énorme succès. Et le

concert se termina par une fantaisie sur « Lawrence d'Arabie », de M. Jarre, et une « Cérémonial march » de R. Maltby. Soulignons qu'entre temps, un ouvrage de M. Autran (dont nous parlons plus haut) fut offert en hommage, à M. Rose, président de la Fédération Musicale du Var, représenté par son adjoint M. Demichelis, et qu'en remerciement pour son travail, si documenté et si bien rédigé, M. Autran reçut à son tour la médaille d'honneur de la Fédération Musicale du Var. M. Jouvenceau clôtura cette brillante prestation en donnant rendez-vous à tout le monde pour le concert de printemps qui aura lieu au mois de mai.

Je ne voudrais pas clore ce modeste compte-rendu sans ajouter qu'un grand nombre de personnalités, soit municipales, soit des environs, avaient répondu présent à l'invitation qui leur avait été adressée, et que de chaleureuses félicitations allèrent à l'orchestre tout entier et bien entendu, à leur chef prestigieux, Jean Arèse, dont tout le monde reconnaît la compétence et le dévouement.